

SCIOR, Volker, Das Eigene und das Fremde. Identität und Fremdheit in den Chroniken Adams von Bremen, Helmolds von Bosau und Arnolds von Lübeck

Philippe Depreux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1006>

DOI : 10.4000/ifha.1006

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Philippe Depreux, « SCIOR, Volker, *Das Eigene und das Fremde. Identität und Fremdheit in den Chroniken Adams von Bremen, Helmolds von Bosau und Arnolds von Lübeck* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1006> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1006>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCIOR, Volker, *Das Eigene und das Fremde. Identität und Fremdheit in den Chroniken Adams von Bremen, Helmolds von Bosau und Arnolds von Lübeck*

Philippe Depreux

- 1 La thèse de doctorat soutenue par V.S. devant l'université de Hambourg en 2002 et publiée au cours de la même année correspond particulièrement bien au sous-titre de la collection qui l'accueille, puisqu'elle porte sur les représentations de ce qui est « étranger » dans l'œuvre de trois chroniqueurs de l'Allemagne septentrionale au Moyen Âge central. Il s'agit, non pas d'une analyse de l'image (en général) qu'on se faisait de l'Autre entre le XIe et le XIIIe s., mais d'une enquête sur la manière propre qu'avaient Adam de Brême, Helmold de Bosau et Arnold de Lübeck de percevoir l'altérité, c'est-à-dire leur manière de distinguer ce qui appartient à leur univers et ce qui en est exclu ; plus exactement, il s'agit d'une analyse nuancée de l'image de l'Autre que chacun d'entre eux présente, dans le cadre de discours différents quant à leurs mobiles d'écriture. En effet, l'argument central de V.S. est le suivant : il n'est pas possible d'établir un archétype de ce qu'est un « étranger » aux yeux des clercs médiévaux ; chaque présentation reflète un état d'esprit particulier et traduit des desseins divers, qu'il s'agisse en l'occurrence d'inciter l'archevêque de Hambourg à revendiquer comme siens les territoires scandinaves, d'inviter le chapitre de Lübeck à se rallier au duc Henri le Lion ou de justifier la croisade. On se doit donc de replacer dans son contexte politique chacune des évocations des Danois et des Slaves dans les *Gesta Hammaburgensis ecclesiae pontificum* d'Adam, dans la *Chronica Slavorum* d'Helmold et dans celle d'Arnold (où apparaissent également Sarrasins et chrétiens de rite grec). Pour ce faire, V.S. procède de manière systématique en présentant, à chaque fois, l'auteur et son œuvre, pour ensuite analyser sa manière de décrire ce qu'il revendique comme sien et, par contraste, ce qu'il désigne comme étranger. Il s'ensuit une remise

en cause de certains préjugés, que V.S. prive de la valeur intemporelle qu'on leur reconnaît généralement en mettant en exergue le caractère, sinon accidentel, du moins profondément intentionnel de leur emploi. Il offre ainsi une contribution précieuse, car circonstanciée, à notre connaissance de la perception de l'Autre dans les œuvres des auteurs médiévaux.

2 Philippe DEPREUX (MHFA)